

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

20 JUILLET 2000

## Projet de loi portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses

*Procédure d'évocation*

**AMENDEMENTS**  
déposés après l'approbation  
du rapport

N° 188 DE M. VAN QUICKENBORNE ET MME de BETHUNE

Art. 208bis (nouveau)

**Insérer un article 208bis (nouveau), libellé comme suit :**

« Art. 208bis. — L'article 57, § 2, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est complété par l'alinéa suivant :

« Par dérogation au premier alinéa, les étrangers qui séjournent illégalement dans le Royaume et qui, conformément aux dispositions de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le

*Voir:*

Documents du Sénat :

2-522 - 1999/2000 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendements.

N°s 3 et 4: Rapports.

N° 5: Texte adopté par les commissions.

N°s 6 et 7: Amendements.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

20 JULI 2000

## Wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen

*Evocatieprocedure*

**AMENDEMENTEN**  
ingediend na de goedkeuring  
van het verslag

Nr. 188 VAN DE HEER VAN QUICKENBORNE EN MEVROUW de BETHUNE

Art. 208bis (nieuw)

**Een artikel 208bis (nieuw) invoegen, luidende :**

« Art. 208bis. — Artikel 57, § 2, van de organieke wet van 8 juni 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt aangevuld met het volgende lid :

« In afwijking van het eerste lid hebben de vreemdelingen die onwettig in het Rijk verblijven en overeenkomstig de bepalingen van de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

2-522 - 1999/2000 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

Nrs. 3 en 4: Verslagen.

Nr. 5: Tekst aangenomen door de commissies.

Nrs. 6 en 7: Amendementen.

*territoire du Royaume, ont introduit une demande de régularisation de séjour, ont droit à l'aide sociale jusqu'à l'expiration du délai fixé pour former éventuellement un recours contre la décision négative du ministre ou de son délégué. »*

## Justification

Lors de l'examen de la loi du 22 décembre 1999, au cours des réunions de la commission de l'Intérieur, plusieurs membres ont demandé au ministre, à diverses reprises, si la personne qui introduit une demande de régularisation pouvait prétendre à l'aide sociale pendant la durée de la procédure. Dans l'intervalle, une circulaire relative à l'occupation des personnes ayant demandé la régularisation accorde à ces personnes la possibilité de trouver un emploi sur la base d'un permis de travail provisoire. Le ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes a promis un assouplissement similaire en ce qui concerne la carte professionnelle pour l'exercice d'une activité indépendante.

Il ressort de ce qui précède que le gouvernement entend « faire fonctionner » les personnes qui attendent le traitement de leur dossier de manière la plus légale et dans les meilleures conditions possible. Par ailleurs, on peut se demander si un tel point de vue n'est pas contraire aux arrêts que la Cour d'arbitrage a rendus au sujet de la limitation de l'aide sociale (arrêts n<sup>os</sup> 80/99, 43/98, 46/98 et 51/94). La Cour a toujours fait valoir que le législateur pouvait recourir à l'exclusion de l'aide sociale comme à une technique non disproportionnée en vue de limiter l'immigration, lorsqu'on constate que les autres moyens utilisés pour décourager la prolongation du séjour illégal ne sont pas efficace. En vertu de l'article 14 de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation, une politique de non-éloignement est temporairement appliquée aux demandeurs séjournant illégalement, sauf en cas de menace pour l'ordre public ou si les intéressés ne remplissent manifestement pas les critères fixés par la loi. En d'autres termes, le législateur a renoncé, vis-à-vis de ces personnes, à une politique d'éloignement.

L'ajout proposé est nécessaire et il est certainement approprié dans une loi-programme qui vise à régler les affaires urgentes qui se situent dans le contexte social. Il rejoint la proposition de loi déposée le 20 mars dernier par M. Yvan Mayeur et des collègues du SP, d'Agalev et d'Écolo.

N<sup>o</sup> 189 DE M. VAN QUICKENBORNE

(Amendement subsidiaire à l'amendement n<sup>o</sup> 32)

## Art. 110

**Remplacer cet article par la disposition suivante :**

*« Art. 110. — L'article 109 produit ses effets au moment où le Roi aura modifié l'arrêté royal n<sup>o</sup> 26 du 2 décembre 1970 relatif à l'assujettissement des organismes publics à la taxe sur la valeur ajoutée en vue de considérer les entreprises de travail intérimaire du secteur public comme des assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée. »*

*op het grondgebied van het Rijk een aanvraag om regularisatie van hun verblijf hebben ingediend, recht op maatschappelijke bijstand tot het verstrijken van de termijn die gesteld is voor het eventueel instellen van beroep tegen de negatieve beslissing van de minister of diens afgevaardigde. »*

## Verantwoording

Bij de bespreking van de wet van 22 december 1999 hebben verschillende leden tijdens de zittingen van de commissie Binnenlandse Zaken de minister meermaals gevraagd of de indiener van een regularisatieaanvraag een beroep kan doen op maatschappelijke bijstand tijdens de lopende procedure. Aanvragers van regularisatie krijgen intussen de mogelijkheid om tewerkgesteld te worden krachtens een omzendbrief inzake de tewerkstelling van de aanvragers tot regularisatie aan de hand van een voorlopige arbeidsvergunning. De minister van Landbouw en Middenstand beloofde een gelijkaardige versoepeling van de beroepskaart voor het uitbaten van zelfstandigenactiviteiten.

Hieruit blijkt dat de regering de mensen in afwachting van de behandeling van hun dossier zo goed en « wit » mogelijk wil laten functioneren. Bovendien rijst de vraag of een dergelijk standpunt niet contradictoir is met de arresten van het Arbitragehof geveld in het domein van de beperking van de maatschappelijke dienstverlening (nrs. 80/99, 43/98, 46/98 en 51/94). Daarbij heeft het Hof steeds voorgehouden dat de wetgever de uitsluiting van maatschappelijke dienstverlening als evenredige techniek kan hanteren om de immigratie te beperken, « wanneer is vastgesteld dat andere aangewende middelen om voortgezet illegaal verblijf te ontmoedigen, niet doeltreffend zijn ». Krachtens artikel 14 van de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie wordt een tijdelijk niet-verwijderingsbeleid ingesteld ten behoeve van de hier illegaal verblijvende aanvragers tenzij de openbare orde in gevaar is of men kennelijk niet beantwoordt aan de criteria van de wet. De wetgever heeft met andere woorden ten aanzien van deze mensen afstand gedaan van een verwijderingsbeleid.

Een dergelijk aanvulling is noodzakelijk en zeker op zijn plaats in een programmawet die de urgente zaken wil regelen die de sociale context betreffen. Het haakt in op het wetsvoorstel ingediend door de heer Yvan Mayeur en collega's van SP, Agalev en Écolo in de Kamer op 20 maart jongstleden.

Vincent VAN QUICKENBORNE.  
Sabine de BETHUNE.

## Nr. 189 VAN DE HEER VAN QUICKENBORNE

(Subsidiair amendement op amendement nr. 32)

## Art. 110

**Dit artikel vervangen als volgt :**

*« Art. 110. — Artikel 109 heeft uitwerking op het ogenblik dat de Koning het koninklijk besluit nr. 26 van 2 december 1970 met betrekking tot het onderwerpen van de openbare instellingen aan de belasting over de toegevoegde waarde heeft gewijzigd teneinde de uitzendbureaus van de openbare sector als belastingplichtigen voor de belasting over de toegevoegde waarde aan te merken. »*

## Justification

L'article 6 de la loi du 3 juillet 1969 créant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée dispose que «l'État, les communautés, ... et les établissements publics ne sont pas considérés comme des assujettis». L'alinéa 2 de ce même article prévoit cependant que le Roi leur reconnaît toutefois la qualité d'assujetti lorsqu'ils exercent d'une manière habituelle l'activité économique d'un producteur, d'un commerçant ou d'un prestataire de services. Tel a été l'objet de l'arrêté royal n° 26 du 2 décembre 1970 relatif à l'assujettissement des organismes publics à la taxe sur la valeur ajoutée qui a notamment assujetti à la TVA le *Moniteur belge*, la VRT et la RTBF. Ce qui précède nous permet d'affirmer qu'il est en tout cas possible d'appliquer le régime de la TVA aux trois services T que compte notre pays, étant donné qu'ils exercent, de manière habituelle, l'activité économique de prestataire de services.

Le ministre a déclaré en commission qu'il entendait lever les discriminations en «allant de l'avant». Le présent amendement permet au gouvernement de lever une discrimination importante, qui existe à l'égard de la TVA et que l'on a commentée dans le cadre de l'amendement n° 31, et de traiter ainsi toute entreprise de travail intérimaire sur un pied d'égalité.

## N° 190 DE M. VAN QUICKENBORNE

## Art. 151bis (nouveau)

**Insérer un article 151bis (nouveau), libellé comme suit :**

«Art. 155bis. — L'article 43ter de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités est abrogé.»

## Justification

Étant donné que la loi-programme en discussion prévoit des modifications fondamentales de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités, on peut en l'espèce mener la discussion sur le fond concernant la collaboration entre mutualités et compagnies d'assurances privées.

La réalité aujourd'hui est que l'article 43ter favorise excessivement les grandes mutualités au détriment des petites. En effet, les premières citées ont prévu en leur sein des assurances complémentaires libres alors que les dernières citées doivent, pour ce faire, recourir à des formes de collaboration avec les sociétés.

Une proposition de loi de notre collègue Avondroodt allant dans le même sens sera déposée sous peu à la Chambre.

L'accord relatif à l'assurance soins du gouvernement flamand dispose notamment :

«En vue de la réalisation de cette phase définitive, le gouvernement flamand s'engage à insister auprès du gouvernement fédéral pour qu'il modifie l'article 43ter de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités. Cela permettra aux mutualités et aux compagnies d'assurances de coopérer de manière plus intensive dans le cadre des caisses d'assurances soins. La mise en place du système définitif et le contrôle du respect des conditions-cadres lors du démarrage phasé, tel qu'il est décrit ci-dessus, ne seront possibles que moyennant une concertation et une collaboration étroites entre les acteurs des soins sur le terrain.»

## Verantwoording

Artikel 6 van de wet van 3 juli 1969 houdende invoering van het Wetboek van BTW bepaalt dat de «Staat, de gemeenschappen, ... en de openbare instellingen geen belastingplichtigen zijn.» De tweede alinea van dit artikel bepaalt echter het volgende: «De Koning merkt ze evenwel aan als belastingplichtige, wanneer ze geregeld de economische werkzaamheid van een producent, een handelaar of een dienstverrichter uitoefenen.» Dat is gebeurd met het koninklijk besluit nr. 26 van 2 december 1970 met betrekking tot het onderwerpen van de openbare instellingen aan de belasting over de toegevoegde waarde waarbij onder meer het *Belgisch Staatsblad*, de VRT en de RTBF aan de BTW werden onderworpen. Wat voorafgaat laat ons toe te stellen dat het in ieder geval mogelijk is het BTW-stelsel toe te passen op de drie T-diensten die ons land rijk is aangezien deze geregeld de economische werkzaamheid van dienstverrichter uitoefenen.

De minister heeft in de commissie verklaard dat hij de discriminaties wil oplossen door «vooruit te werken». Dit amendement stelt de regering in staat om tegelijk een belangrijke discriminatie, die ten aanzien van de BTW en die werd toegelicht onder amendement nr. 31, op te ruimen en zo elk uitzendkantoor op voet van gelijkheid te behandelen.

## Nr. 190 VAN DE HEER VAN QUICKENBORNE

## Art. 151bis (nieuw)

**Een artikel 151bis (nieuw) invoegen, luidende als volgt :**

«Art. 155bis. — Artikel 43ter van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen wordt geschrapt.»

## Verantwoording

Aangezien via deze programmawet in fundamentele wijzigingen wordt voorzien ten aanzien van de wet op de ziekenfondsen van 6 augustus 1990, kan hier de discussie ten gronde gevoerd worden met betrekking tot de samenwerking tussen mutualiteiten en privé-verzekeringsmaatschappijen.

De realiteit vandaag bestaat erin dat artikel 43ter de grote ziekenfondsen op een onnatuurlijke manier bevoordeelt ten aanzien van de kleinere. De eerste kunnen immers zelf en in eigen schoot vrij aanvullende verzekeringen voorzien daar waar de laatsten hiervoor een beroep moeten doen op samenwerkingsvormen met maatschappijen.

Een wetsvoorstel van collega Avondroodt in die zin wordt eerstdaags in de Kamer ingediend.

Het akkoord zorgverzekering van de Vlaamse regering stipuleert ten andere letterlijk het volgende :

«Met het oog op de uitbouw van deze definitieve fase verbindt de Vlaamse regering zich ertoe om bij de federale regering aan te dringen op de wijziging van artikel 43ter van de wet van 6 augustus 1990 op de ziekenfondsen. Aldus wordt een meer intense samenwerking tussen de ziekenfondsen en de verzekeringsmaatschappijen in het kader van de zorgkassen mogelijk. De uitbouw van het definitieve systeem en het bewaken van de randvoorwaarden bij de gefaseerde opstart, zoals hierboven omschreven, kan alleen in nauw overleg en samenwerking tussen de zorgpartners op het terrein.»

Si le gouvernement fédéral a vraiment l'intention d'apporter des modifications fondamentales à la loi relative aux mutualités, il ne peut faire fi de l'accord flamand.

Als de federale regering dan toch van oordeel is de wet op de ziekenfondsen fundamenteel te wijzigen, kan en mag zij niet voortbijgaan aan het Vlaamse akkoord.

Vincent VAN QUICKENBORNE.